

MARIE BOURDE

(1615 – 1662)

NOURRICE DE PHILIPPE D'ORLEANS.



ECOLE « LES HUBLINS » à TRIEL-SUR-SEINE.

CLASSE de CM1 de MME LAUMAIN.

Ce dossier a été réalisé par la classe de CM1 de Mme Laumain, à l'école des Hublins de Triel sur Seine, au cours de l'année scolaire 2018-2019.

Les élèves ont reçu l'aide précieuse de Mme Houlemare et Mme Lemaitre, toutes deux membres de l'association locale Triel Mémoire Histoire.

Le thème a été choisi conjointement. L'existence d'une nourrice « royale » dans notre ville est un fait connu par presque tous les Triellois depuis des générations... mais quelle ne fut pas notre surprise en apprenant que cette histoire présentait jusqu'à récemment en réalité de nombreuses confusions.

Le travail a commencé le 22 novembre 2018, puis a continué tous les jeudis jusqu'au mois de février 2019, à raison d'une heure par semaine environ. Une visite de la ville a été organisée le 14 décembre, ce qui a permis de rendre l'Histoire beaucoup plus concrète pour les enfants !

Les élèves se sont passionnés pour le sujet : ils se sont documentés, ont pu observer des documents authentiques, ont écrit des textes, réalisés des dessins... et depuis ils sont intarissables !

Ce concours a été une formidable opportunité de faire découvrir l'histoire locale aux enfants, de la leur faire vivre à partir de faits réels et concrets, dont il subsiste encore des traces aujourd'hui.

SOMMAIRE.

**1_ MARIE BOURDE (1615-1662),
NOURRICE DE PHILIPPE D'ORLEANS.**

**2_ LA VIE DES ENFANTS
AU XVII^e SIECLE.**

**3_ SUR LES TRACES DE MARIE BOURDE
A TRIEL-SUR-SEINE AU XVII^e SIECLE.**

MARIE BOURDE

(1615 – 1662)

NOURRICE DE PHILIPPE D'ORLEANS.





Marie Bourde (1615-1662)

Nourrice trielloise de Philippe d'Orléans



La maison de la nourrice à Triel, vue de la rue Cadot.

La légende de Triel -

les vieux triellois connaissaient la maison de la nourrice - Pour eux, c'était la maison de Perrette Dufour, nourrice de Louis XIV.

C'est faux, car c'est celle de Marie Bourde
nourrice de Philippe d'Orléans - On le sait par
son acte de sépulture.

Le premier jour de fevrier 1662 fut enterree dans l'eglise
de triel dame Marie Bourde, premiere nourrice de monsieur
et premiere femme de chambre de madame femme de m. Hamar
premier nourcier de mondit seigneur et controleur general de la
maison de madame agee de 49 ans elle estoit morte a Paris.
Le Jedy 2 fevrier 1662 fut enterré dans le
cimetière de Saint Pierre, Solent et fils de madame
de la Cour.

vivres ». — Philippe d'Orléans, né le 21 sept. 1640, eut cinq nourrices: Jeanne Auroux, Madeleine Barque, Anne Saurin ou Gaurin, Marie Le Bas, femme de Charles de Quoix, de la paroisse de Marly, et Marie Bourde. Celle-ci fut première nourrice; Marie Le Bas fut seconde. (Arch. de l'Emp., Z. 1342; Bibl. Imp., Ms. Colbert, 1666.) — Louis,

Acte de sépulture de Marie Bourde.

Le premier jour de fevrier 1662 fut enterree dans l'église de triel Dame Marie Bourde, premiere nourrice de Monsieur et premiere femme de chambre de Madame, femme de Mr Hamar, premier nourcier de mondit seigneur et controleur general de ma Maison de Madame; agee de 49 ans, elle estoit morte a Paris

Qui était Philippe d'Orléans?

C'était le frère de Louis XIV. Quand il est né, il s'appelait Philippe d'Orléans et après Philippe d'Orléans, Monsieur et sa femme Madame.

Louis XIII (1601 - 1643)

Anne d'Autriche (1601-1666)



Louis XIV (1638 - 1715)

Philippe d'Orléans (1640 - 1701)

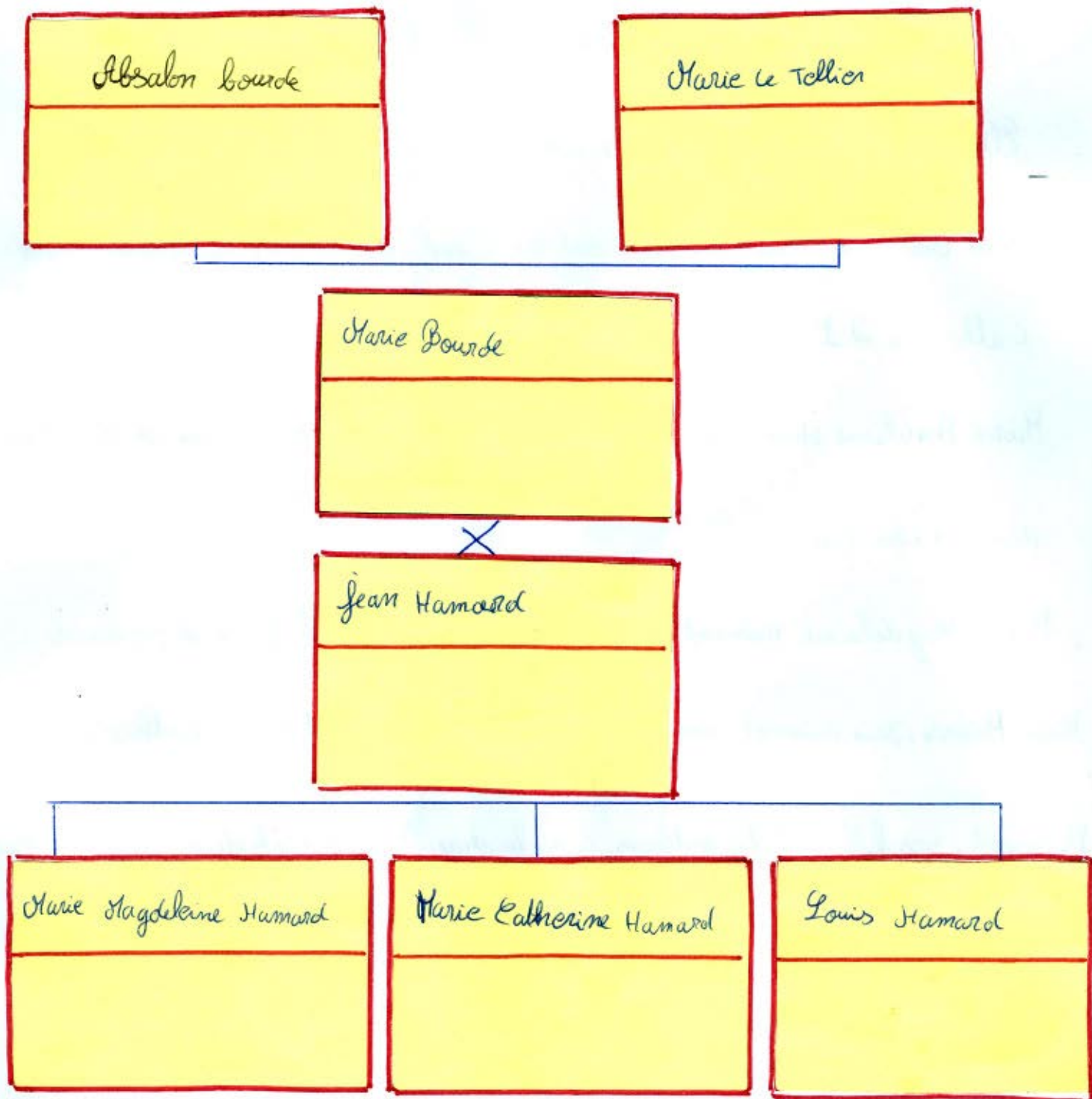
Les reines n'allaitent pas leurs enfants



des qualités d'une bonne nourrice pour un prince. Elle doit avoir moins de trente ans.

- Etre robuste, grasse, de taille moyenne, sans défaut physique.
- Etre agréable, joyeuse.
- Avoir beaucoup de bon lait.

La famille de Marie Bourde



Marie Madeleine Hamard est la sœur de lait de Philippe d'Orléans.

Que savons-nous sur Marie Bourde ?

C'est la fille d'Absalon Bourde et Marie Le Tellier. Elle est née le 10 septembre 1645 à Triel.

Elle s'est mariée avec Jean Humard.

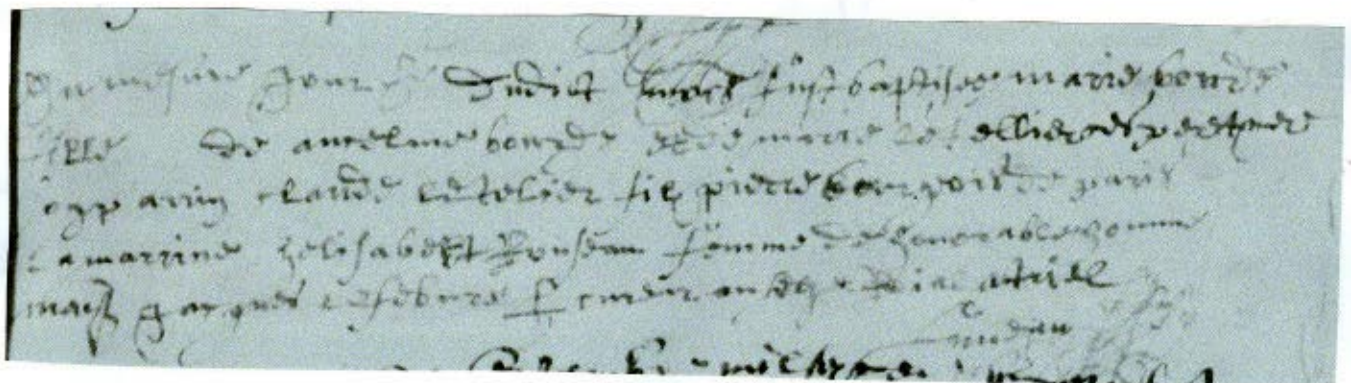
Marie Bourde et Jean Humard ont eu 3 enfants : Marie Madeleine, Marie Catherine et Louis.

Marie Bourde a allaité en même temps Philippe d'Orléans et Marie Magdelaine Humard, sa fille.

Marie Magdelaine Humard est la sœur de lait de Philippe d'Orléans.

Marie Bourde, Jean Humard, son mari, Marie Magdelaine et Marie Catherine

Humard, ses filles ont été enterrées dans la chapelle St Joseph de l'église de Triel.



Acte de baptême de Marie Bourde le 10 septembre 1645, à Triel.

Quels avantages a procuré à Marie Bourde le fait d'être
la nourrice de Philippe d'Orléans?

Des gages importants: 1 200 livres.

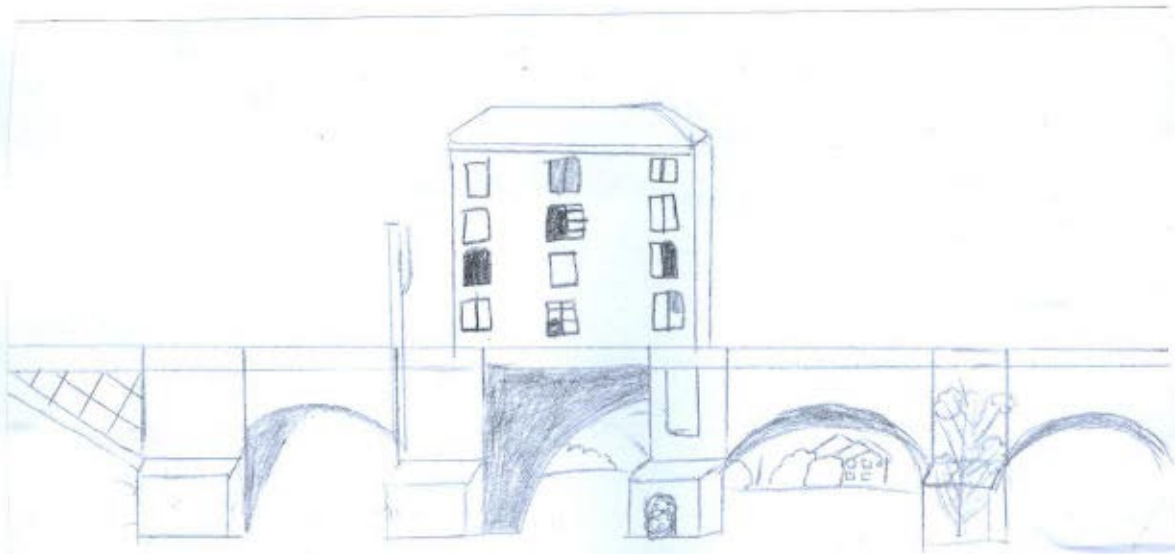
| | |
|---|-------|
| Marie Bourde, femme de Jean Amart, première nourrice de Mgr le duc d'Anjou..... | 1 200 |
| Marie Le Bas, seconde nourrice | 600 |
| Marguerite Robert, remueuse..... | 300 |
| Marie de Joussy, première femme de chambre du roi..... | 300 |
| Marguerite Du Sarrat de la Perrière, première femme de chambre de Mgr le duc d'Anjou..... | 300 |
| Viennent ensuite les noms de six « femmes pour veiller »; chacune. | 200 |
| Pierre Lirot, premier chirurgien de Mgr le duc d'Anjou..... | 2 100 |
| Chaussart, argentier..... | 400 |
| Anne Chastelain, femme de cuisine..... | 60 |
| Galois, garçon de la chambre du roi..... | 180 |
| Jean de Lasteras, dit Billon, garçon de la chambre de Mgr le duc d'Anjou..... | 180 |
| Étienne Pavie, porteur..... | 120 |
| Claude Girard, dit Du Chesne, autre porteur..... | 120 |
| Laurens Selles, blanchisseur de Mgr le duc d'Anjou..... | 300 |

« Fait et arrêté à Paris. Signé : Louis, et plus bas : DE GRÈNÉGARD. —
Achevé d'imprimer le 16 août 1657. »

Des droits de péages des bateaux passant sous le pont de
Poissy.

Philippe naquit à Saint-Germain-en-Laye. On lui donna pour nourrice M^{me} Marie Bourde, qui, le 8 Août 1647, reçut en don de la Reine « les droits qui se percevaient sur ceux qui faisaient monter des bateaux sous le pont de Poissy » (*Mémoires de Mathieu Molé*).

Le pont de Poissy.



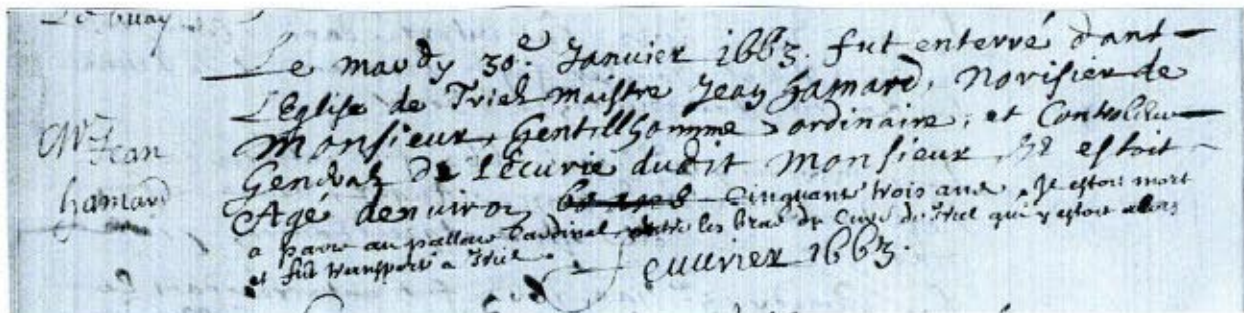
Des emplois de première femme de chambre de Madame, pour
elle et pour Marie Magdelaine et Marie Catherine Hamard,
ses filles.

Le 25. Jour du mois de mars 1711 a été inhumé dans l'église de
celte paroisse Le Corps de Dame Magdelaine Hamard veuve
d'Antoine de Montlézin Cheval. Seigneur de Busla Lieutenant
des armées du Roy et Gouverneur d'Orléans âgée d'environ soixante
neuf ans décédée le 26. du dit mois et ayant été inhumée par
la présence de M. de la Roche-Boullanger aumônier de la dite
Royauté Madame la Duchesse d'Orléans de Comtesse de
Luzenay Seigneur de Bannier ce prouvé de la présente Royauté
de Corêt le M^{re} François Le Grand Lieutenant général de police
Sur ce lieu témoin qui ont signé

Acte de sépulture de Marie Bourde le 1^{er} février 1662 dans l'église de triel:

« Le premier jour de février 1662 fut enterrée dans l'église de triel Dame maillade, première nourrice de monsieur et première femme de chambre de Madame, femme de Mr Lamar, premier mericier de mondit seigneur et Contrôleur Général de la maison de Madame, âgée de 49 ans. Elle estoit morte à Paris. »

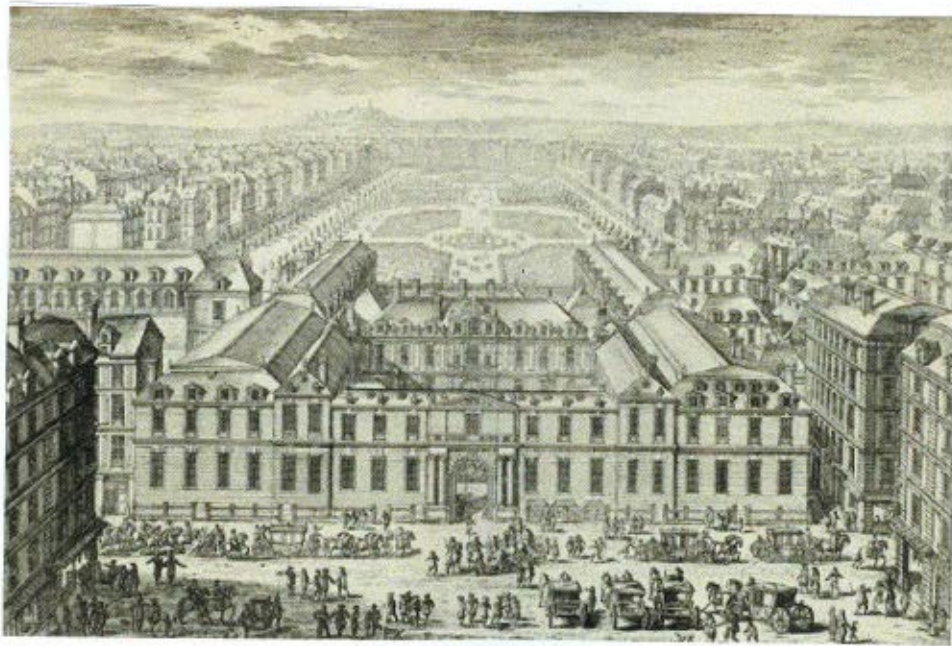
Un emploi de contrôleur général de l'écurie de Philippe d'Orléans pour Jean Hamard, son mari.



Le mardy 30. Janvier 1663. fut enterré dant
l'église de triel maître Jean Hamard, Nouricier de
Monsieur, Gentillhomme ordinaire; et Contrôleur
Général de l'écurie dudit Monsieur. Il estoit
Agé des environs ~~de~~ cinquante trois ans. Il estoit mort
à Paris au Palais Cardinal, entre les bras du curé de triel qui y estoit allé
et fut transporté à triel. Janvier 1663.

Acte de sépulture de Jean Hamard, épouse de Marie Bourde, le 30 janvier 1663 dans l'église de triel: « Le mardy 30 janvier 1663, fut enterré dans l'église de triel, maître Jean Hamard, nourcier de monsieur, Gentillhomme ordinaire et Contrôleur Général de l'écurie de Monsieur. Il estoit âgé d'environ cinquante - trois ans. Il estoit mort à Paris au Palais Cardinal, entre les bras du curé de triel, qui estoit alors et fut transporté à triel ».

Un appartement au Palais Royal.



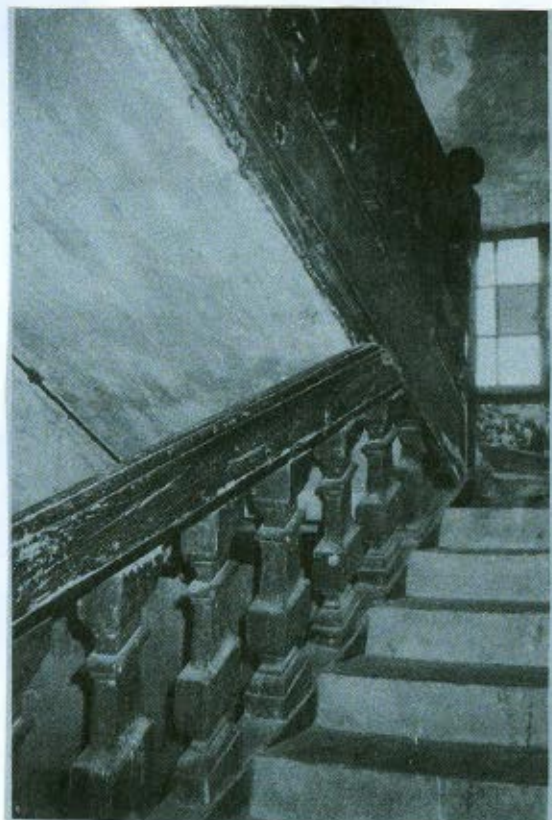
Grâce à son inventaire après décès du 26 mai 1662, nous savons qu'elle avait de nombreux meubles, ustensiles de cuisine et vaisselle, des vêtements en tissus précieux comme le brocat, le taffetas, garnis de dentelles et des bijoux.



Nous savons aussi qu'elle avait une maison
à Triel avec deux bâtiments : le grand et le petit logis.



Le Balcon du
grands logis.



L'escalier Louis XIII
du grand logis.



<https://pixabay.com>

Le travail a été réalisé par :

Eliott

Kassim

Meissène

Vanessa

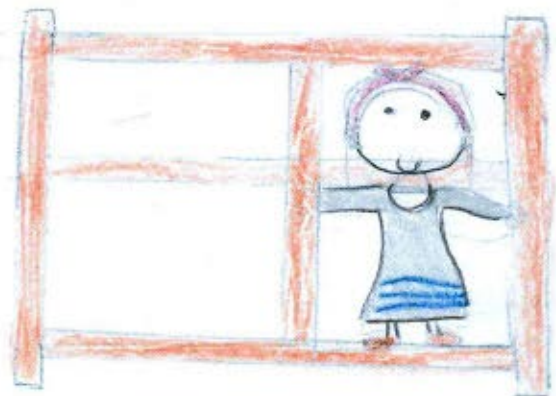
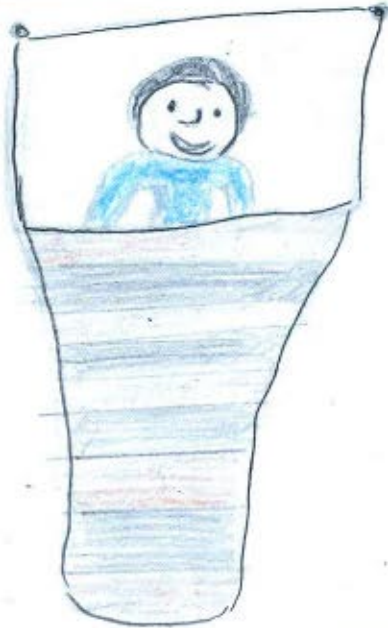
Océane

Yarak L

Lucas

Héloïse

LA VIE DES ENFANTS AU XVII^e SIECLE



① Naissance et baptême

L'accouchement

L'enfant naît à la maison. Quand la mère accouche, elle est aidée par une sage femme. Et après l'accouchement, le bébé doit aller se faire baptiser le plus rapidement possible. Le bébé sera allaité par une nourrice ou par sa mère.



Le prénom

On lui donne un prénom inscrit dans un registre. Le registre est un grand livre tenu par le curé où on écrit les décès, les mariages et les baptêmes. C'est le parrain ou la marraine selon le sexe, qui donne son prénom à l'enfant.

Le baptême

le bébé



le curé

Pour les pauvres



Les nourrices sur lieu
accueillent les enfants
chez elles, souvent
à la campagne.
Les bébés sont amenés
deux jours après
la naissance
et restent
presque 2 ans
séparés de
leurs
parents.

Pour les riches

Les nourrices sur place sont réservées aux riches, elles
venaient habiter dans leur demeure. La nourrice était bien

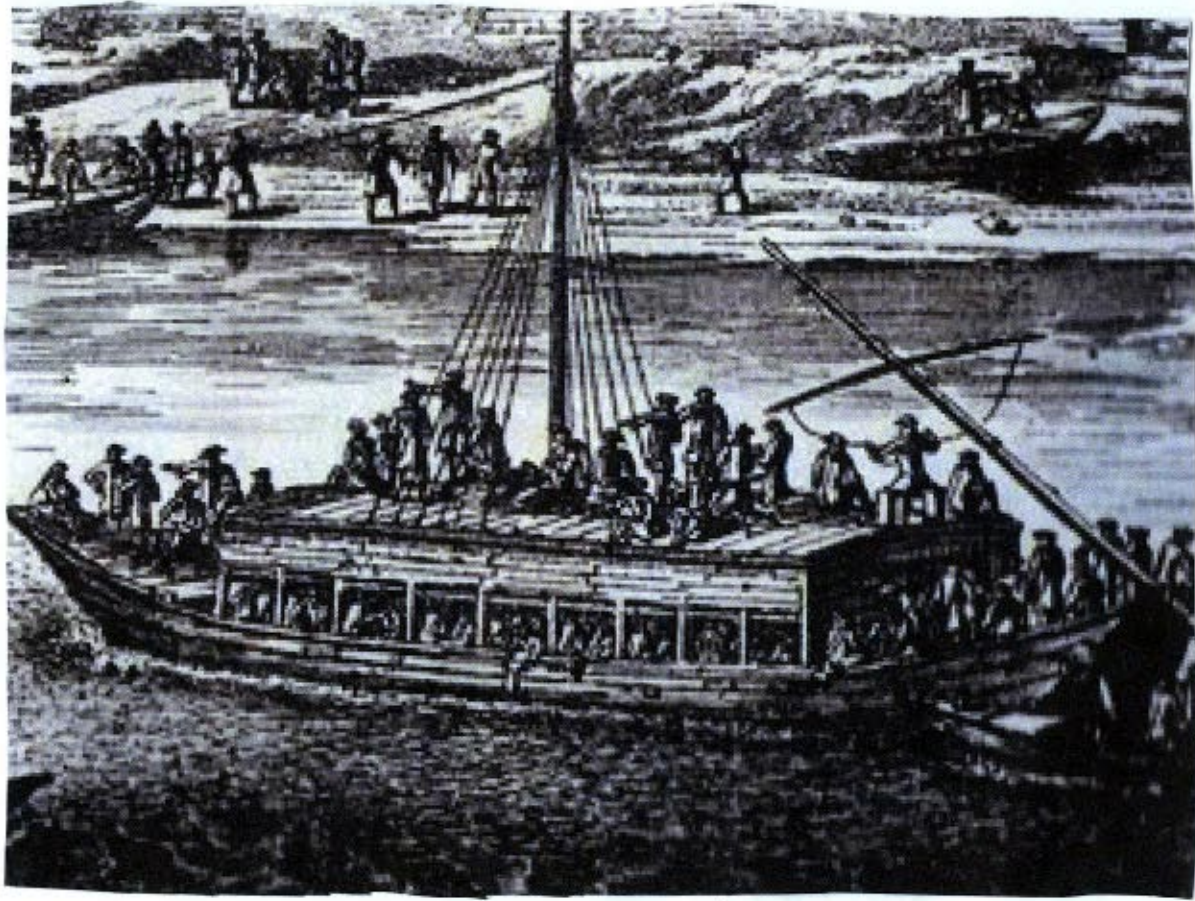


payée, avait une grande chambre, des bijoux, des robes
très belles.

1

Des nourrices

des femmes n'allaient pas les bébés parce que les femmes
riches ne veulent pas donner leur portrait et les femmes pauvres ont
ont pas le temps parce que elles sont occupés à travailler



Des nourrices trielloises ont allaté des petits parisiens
transportés sur la galiote.

③ Le premier âge

l'embaillotage

Dans les premiers mois les bébés vivent avec les parents dans une même pièce. On l'embaillote dans des bandes. Et il ressemble à une momie! On l'embaillote pour mettre le dos droit des bébés, ça le tiens au chaud et les parents se tranquille.



le berceau

L'enfant passe son temps dans le lit de ses parents ou dans un berceau en bois.

le sac suspendu

Le bébé est parfois dans un sac suspendu à un clou planté dans une poutre pour le protéger des animaux domestiques, ou suspendue à un arbre pendant que ses parents travaillent à côté de lui dans les champs.



l'hygiène

L'hygiène des enfants, comme celle des adultes est rudimentaire. Le nourrisson vit dans la saleté. On le lave peu. Il baigne dans ses excréments toute la journée. Mais dans le château de Louis XIV il y avait des toilettes.

④ Le deuxième âge

La nourriture

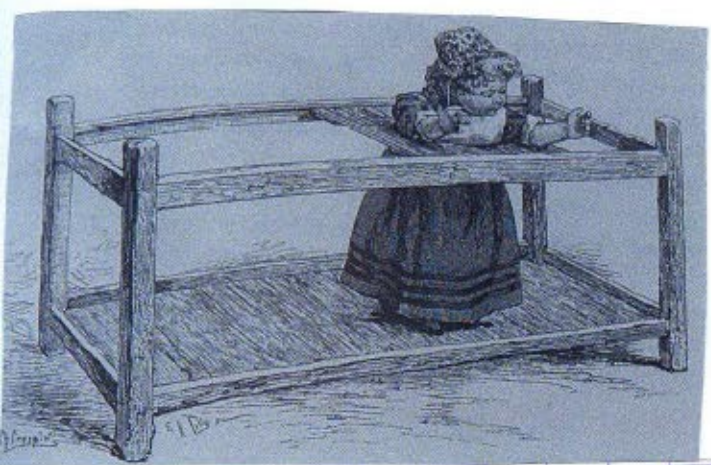
Ils se nourrissent de bouillies de céréales de soupe et de galettes



Louis XIV et sa nourrice

Habits

Les garçons et les filles sont habillés avec une robe. Sous la robe les couches ne sont plus mises.



Pour apprendre à marcher, l'enfant est mis dans un chassis à glissière. C'est l'ancêtre du parc.



Un tourniquet (© DR)

on pouvait aussi utiliser un tourniquet.

Le troisième âge 1/3

L'école

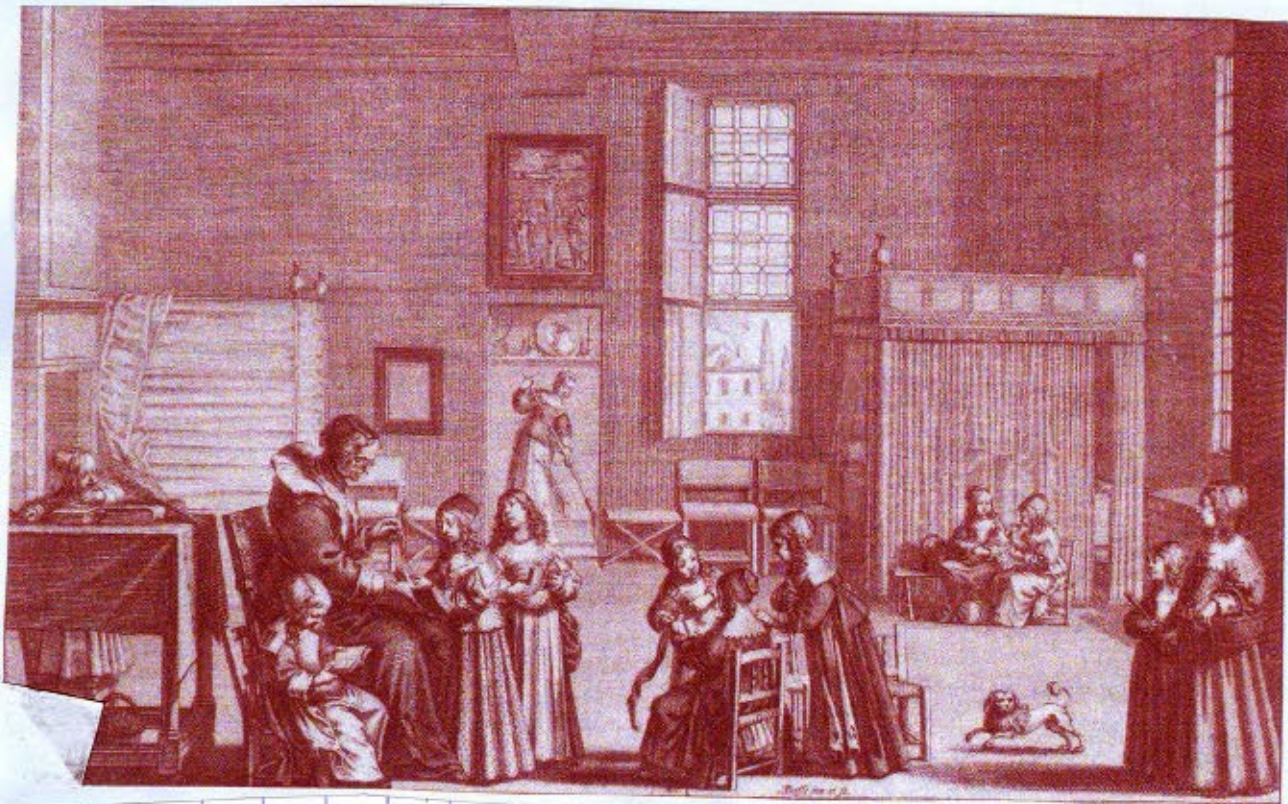
L'école est payante et dirigée par les religieux. Le maître payé par les parents, enseigne dans une salle ou chez lui. Tous le monde n'a pas la chance d'aller à l'école.

Les plus riches préfèrent avoir à la maison un précepteur, jeune prêtre ou étudiant, qui enseigne aux enfants de la famille.





École
des
garçons



École
des
filles

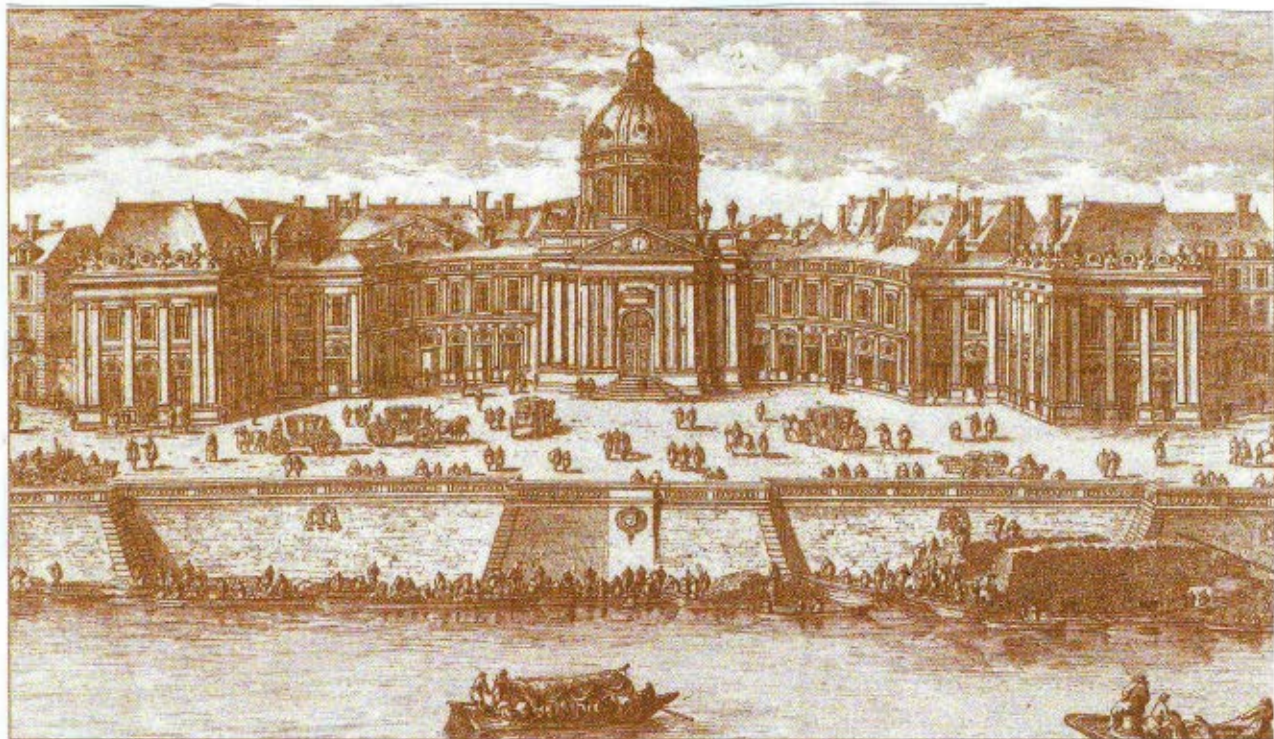
Les petites filles vont rarement à l'école. Elles apprennaient à coudre et à broder.

Les petits garçons apprennaient à lire, à compter et à écrire.

⑤ Le Troisième âge 2/3

Différences entre enfants de riches et de pauvres.

| chez les pauvres | chez les riches |
|--|--|
| Les enfants allaient dans une école. Il n'apprenait que à lire et à écrire. Il avait pas longtemps à l'école car ils travaillent avec leurs parents très jeunes. | Le précepteur venait sur place. Il apprenait des choses. Il apprenait à danser et à faire de la musique. Ils allaient ensuite au collège où ils étudiaient le latin, le grec et le français. Les garçons pouvaient ensuite aller à l'université. Les filles étaient souvent dans des pensionnats de religieuses. |



▲ Le collège des quatre nations a été créé par Mazarin, Premier ministre pendant la régence d'Anne d'Autriche. Il reçoit des étudiants étrangers (gravure de Perelle).

⑤ Le troisième âge 3/3

Les jeux



Les enfants jouaient avec des épées, des déguisements, des poupées,



Les pauvres jouent de la flûte, du violon ou du tambourin.

Les Costumes des enfants

| | Les riches | Les pauvres |
|---------------------|--|---|
| 1 ^{er} âge | Les bébés sont emmaillotés. | |
| 2 ^e âge | Les garçons et les filles portent des robes beaux tissus | tissus réutilisés |
| 3 ^e âge | On fabrique des nouveaux habits avec de beaux tissus | On utilise les habits des aînés qu'on raccourcit. |



◀ Un petit berger qui porte les vêtements raccourcis de ses aînés (gravure anonyme).



<https://pixabay.com>

Le dossier sur les enfants au XVII^e siècle a été
réalisé par :

Valentin

Mathéo

Blicia

Sarah G

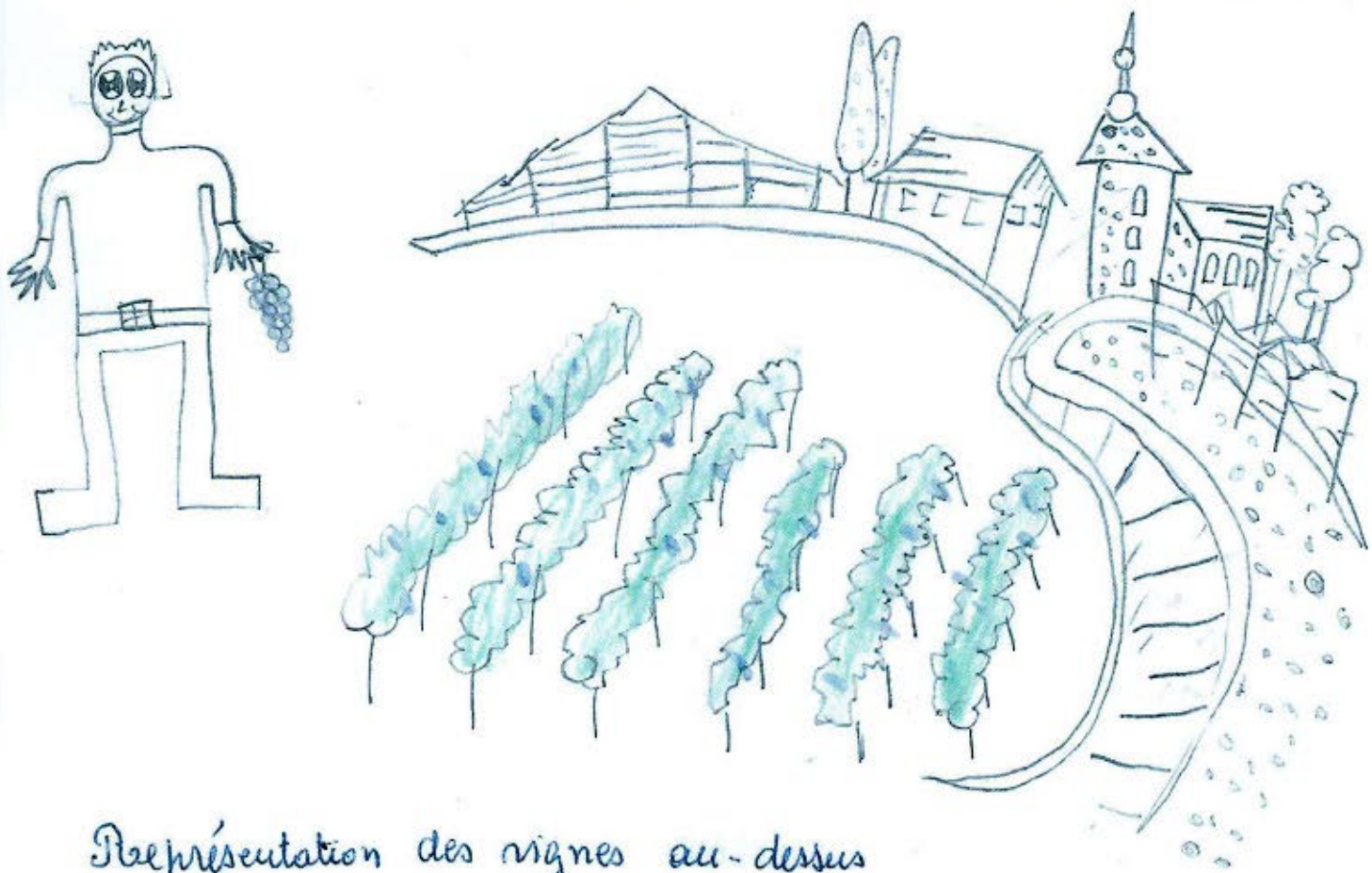
Stenais

Adeline

Clara

Maxandre

SUR LES TRACES DE MARIE BOURDE A TRIEL-SUR-SEINE AU XVII^e SIECLE



Représentation des vignes au-dessus
de l'église vue par Gabriel.

3. Le château

2 l'église

Les Hublins

Sur les traces de Maire Doude
Le vendredi 14 décembre 2018



7 l'horloge

8 la chapelle

La ferme seigneuriale de M. Huef. 9

9 le bac

6 l'auditoire

5 la maison de la
mourvice

Le 14 décembre 2018 nous avons parcouru

la ville de Triel - sur - Seine avec Danièle et Dominique, sur
les traces de Marie Bourde



Début du parcours : École « Les Hublins »

Rue du Général Gallieni

Rue Galande

Rue Galande sous l'église de Triel.



TRIEL — La Rue Galande — Passage sous l'Eglise XIII^e siècle
Edit. A. Vaillant



Place de l'église, ancienne place de la Foaille et
ancien cimetière de Criel.



Porche de l'église de Triel



Parc du château de Tril, rue Paul Doumer.

Rue Clairette.

Quai de Seine.



Rue Cadot, rue de la maison de la Nourie.

Rue Paule Doumer.

À l'angle de la rue Paule Doumer et de la
rue du Dé, l'ancien auditoire.

Rue des Grémieux et ses anciennes maisons de vigneronns.

Aue de l' Hospice et la chapelle Sainte Anne

Retour à l'école des Hublins.

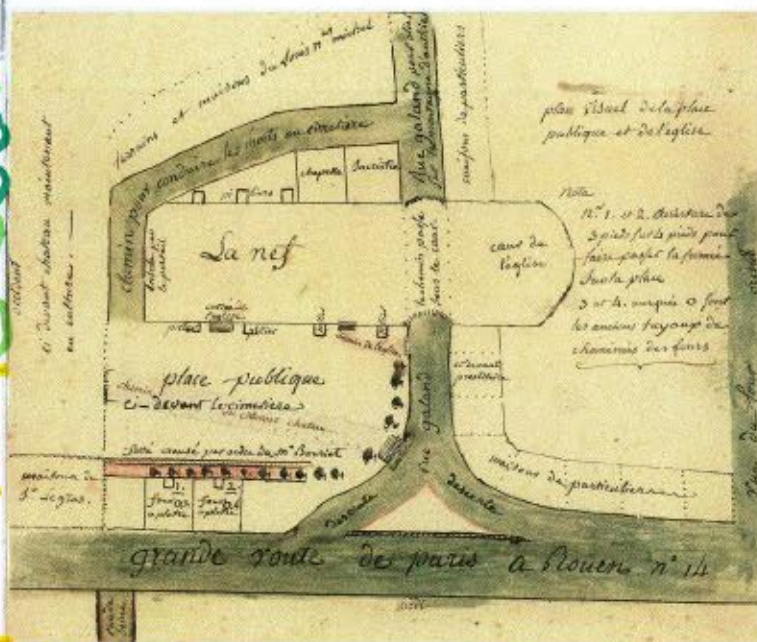
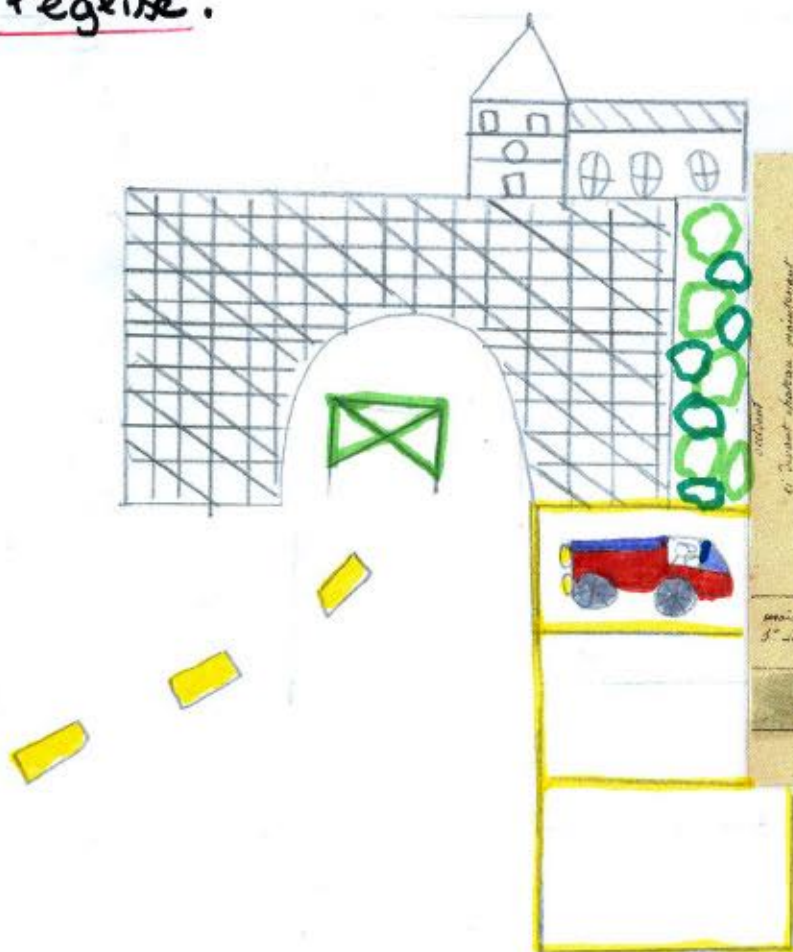


Le quartier de la gare et des Hublims
 était recouvert de vigne.



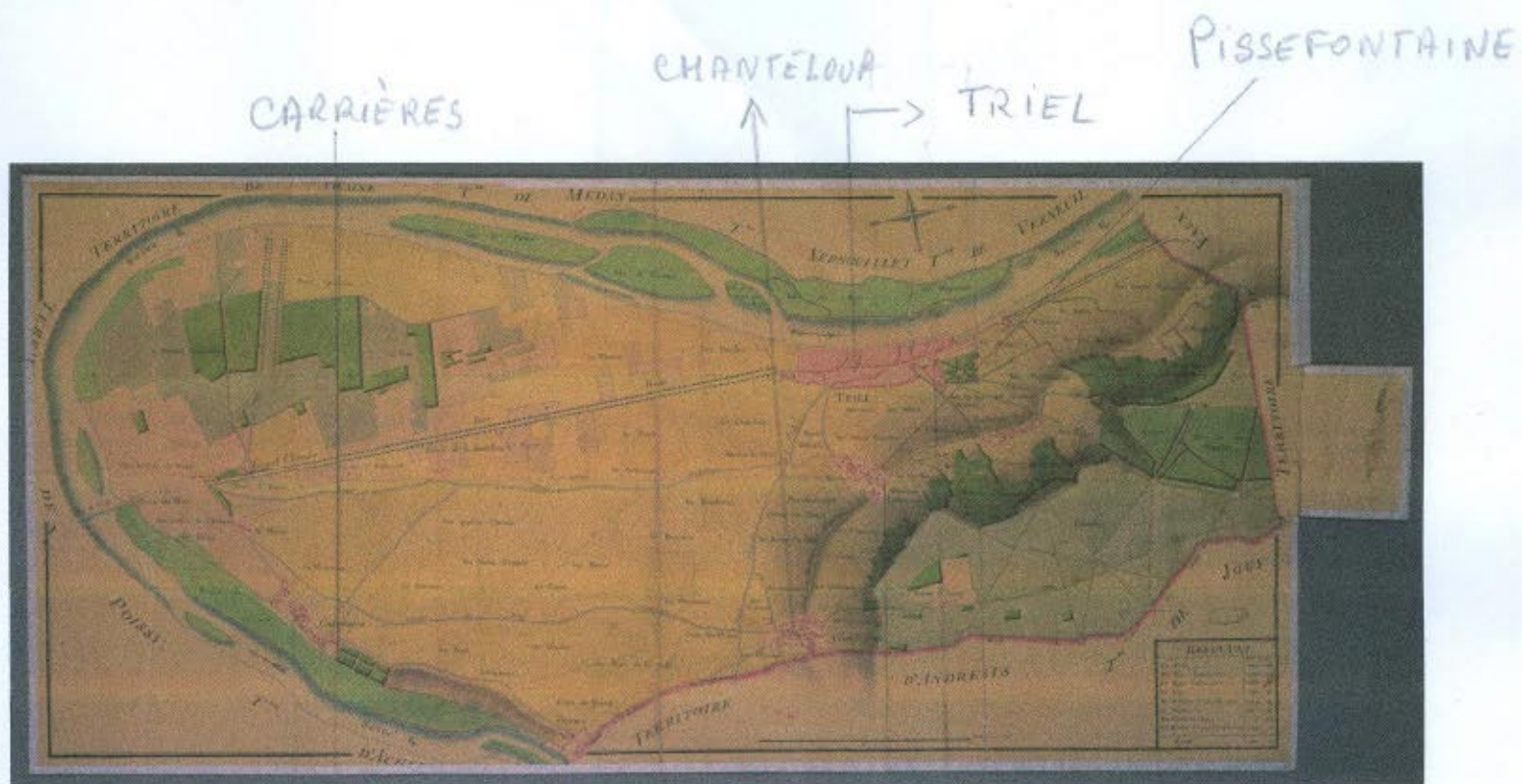
Route de Cheverchemont allant à l'Hautil.

La rue Galande aussi appelée chemin du roi permettait
 d'aller vers l'Hautil et la vallée de l'oise. Elle passait sous
l'église.



Les Stauillés

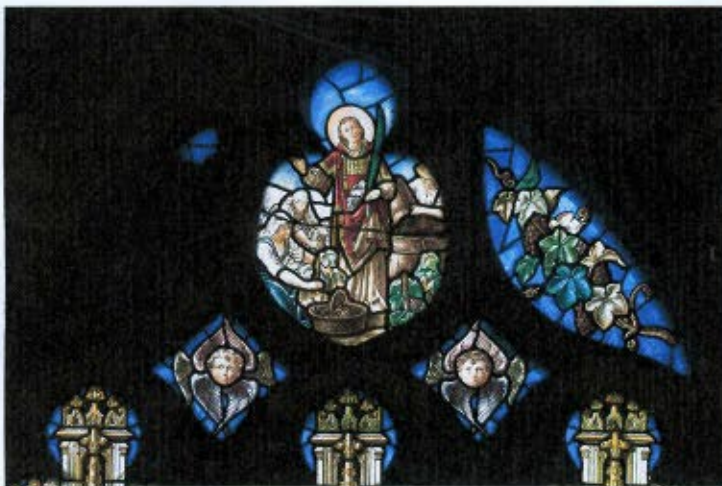
La paroisse : comprenait Chanteloup et Carrières Pissefontaine et Triel.



Carte d'intendance de 1784.

Saint Vincent

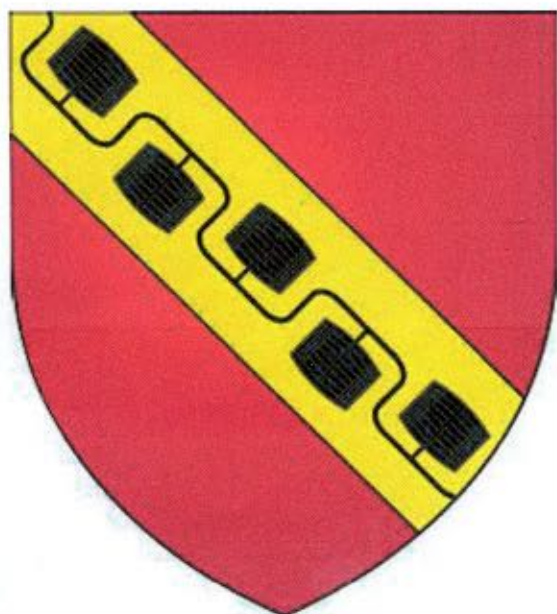
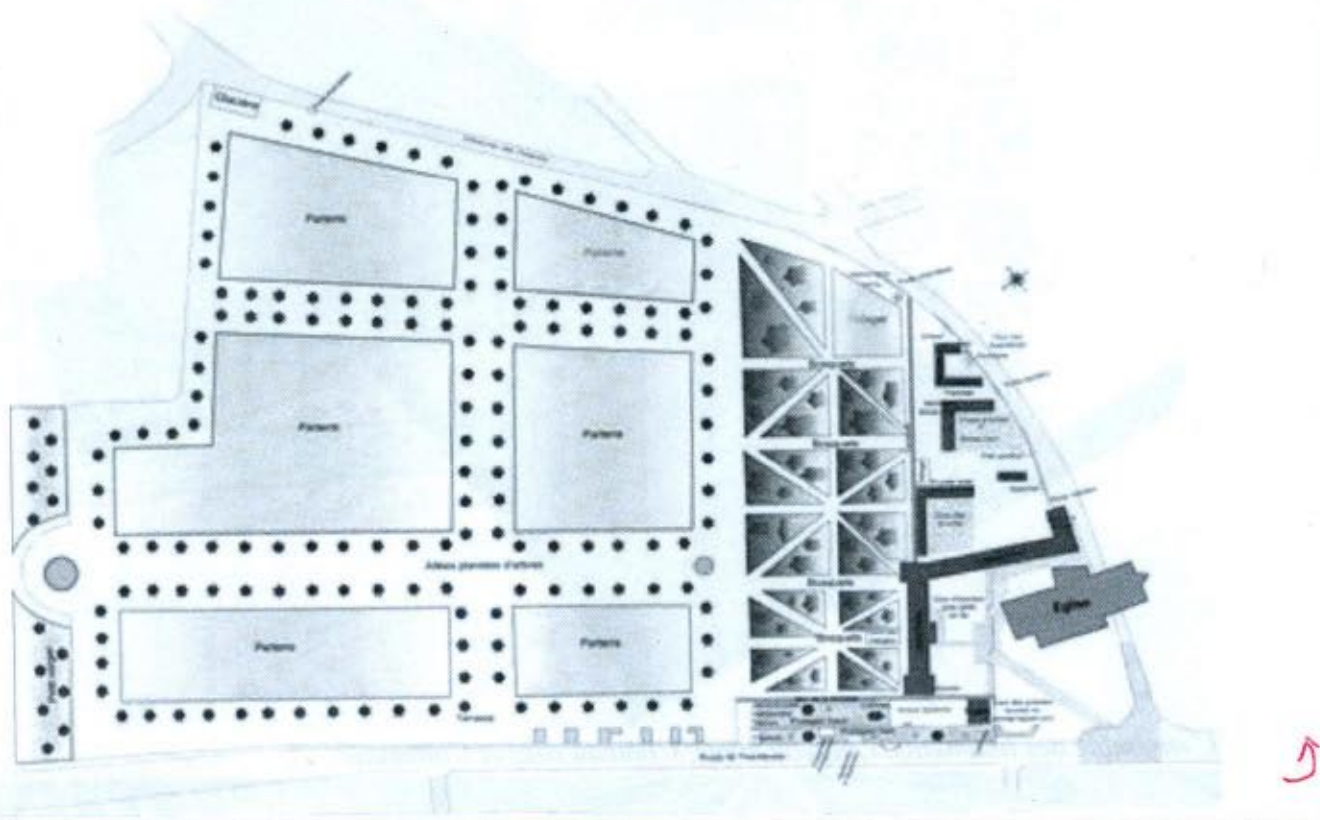
Un petit vigneron sculpté au XV^e siècle



Marie Bourde et sa famille fut inhumée dans la chapelle st Vincent, qui était honoré par les vigneron. C'était leur saint Patron.

LE CHATEAU DE TRIEL

REPRESENTATION « VIRTUELLE » DU CHATEAU DE TRIEL – Jean-Claude GRIGNON



Alason de la famille

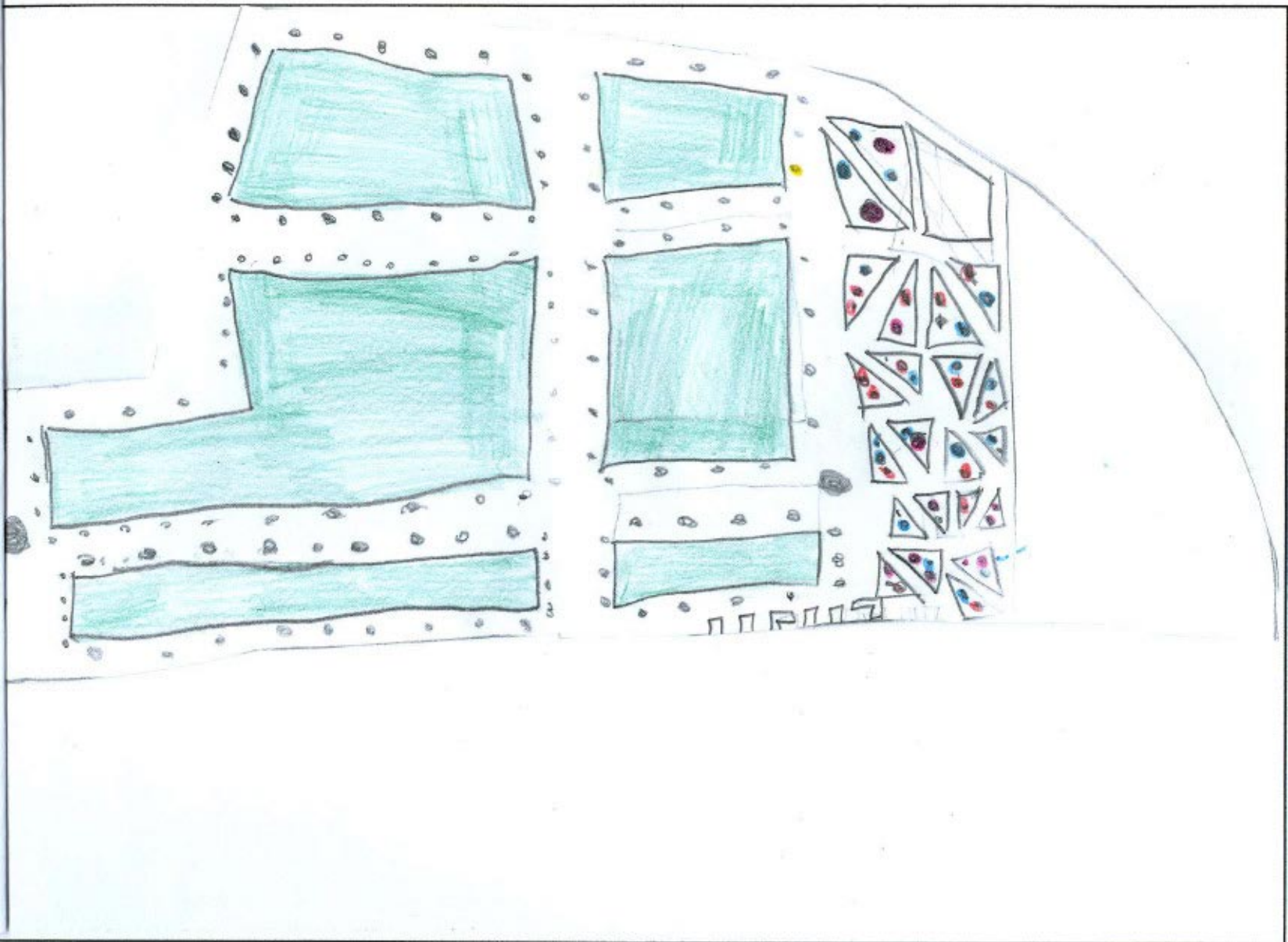
Boulard, Pierre devient

seigneur de Triel en 1574

puis son fils Charles en 1620 puis

Florimond en 1642 puis Charles

1653 et Pierre en 1714



La maison de la nourrice



Elle avait été offerte à Marie Bourde
parce qu'elle était la nourrice de
Philippe d'Orléans 2^e fils du roi
Louis XIII et de la reine Anne d'Autriche

Le bac -

Il n' existe pas de pont à Tricl pour aller de l'autre côté de la Seine à Verneuil en Verneuillet.


Notre rue du port s'appelait rue du bac un passeur devait traverser d'une rive à l'autre

Le droit de passage était payé au passeur qui reversait une redevance au seigneur

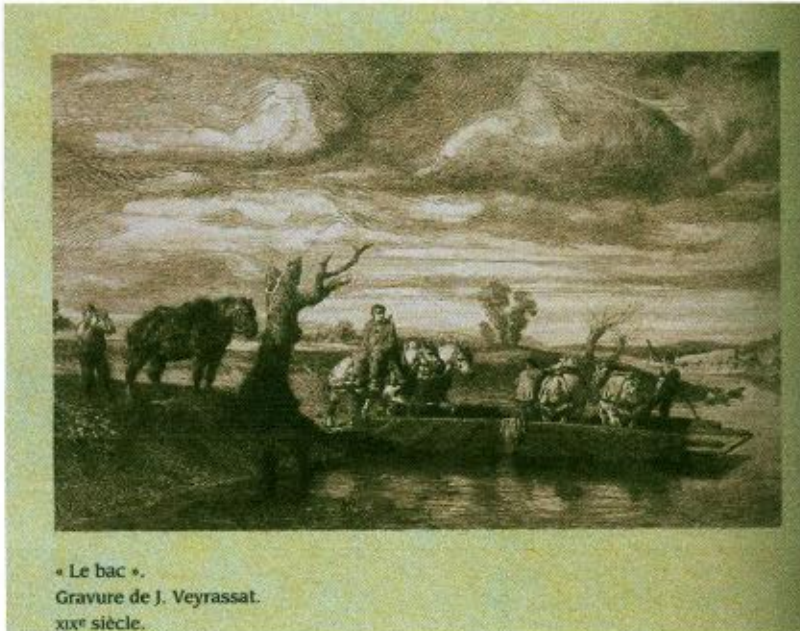
Département de Seine & Oise. Commune de Tricl
 Tarif des droits de passage à porter au Bac de Tricl.
 Scavoir.

| N° | Objet | Denier |
|-----|--|---------|
| 1° | Pour Chaque Arrière attelé | 3 0 6 |
| 2° | Pour Chaque homme à cheval | 4 1 6 |
| 3° | Pour une voiture à cheval non chargée | 15 3 0 |
| 4° | Pour petite voiture chargée | 20 4 0 |
| 5° | Pour une voiture à deux chevaux non chargée | 10 4 0 |
| 6° | Pour une grande voiture chargée | 30 6 0 |
| 7° | Pour une voiture à trois chevaux non chargée | 30 8 0 |
| 8° | Pour une grande voiture chargée | 50 10 0 |
| 9° | Pour Bœuf ou vache | 5 1 0 |
| 10 | pour Chaque porc | 2 0 3 |
| 11. | pour Chaque Mouton | 2 0 3 |

La Plus courte distance attelée de Tricl à Verneuil
 Ne peut être au plus que de quatre lieues & demie
 Et n'est pas un chemin de la
 Commune de Tricl. C. id. fusées en 18



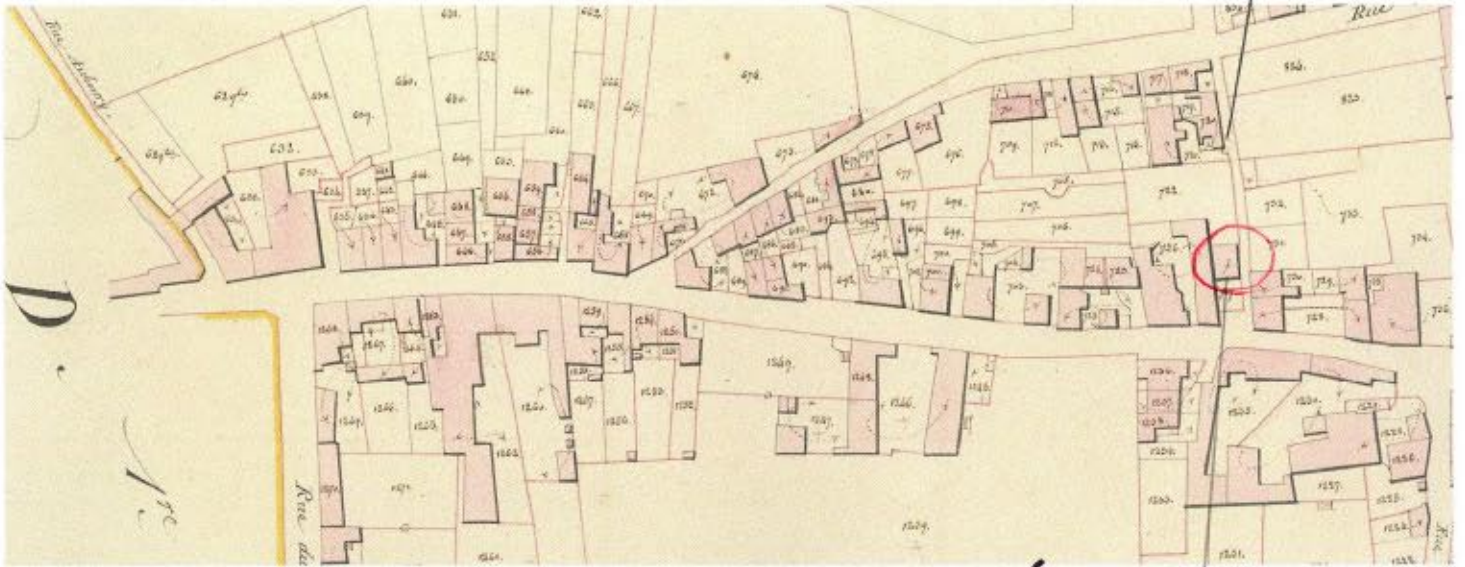
C. id. fusées



« Le bac ».
 Gravure de J. Veyrassat.
 XIX^e siècle.

L'auditoire

rue du Dé



L'auditoire



L'auditoire aujourd'hui

on y rendait la justice



Le cachot



Ce tableau d'un vigneron représente l'aïeul, d'un habitant du 57 de la rue des Créneaux ; la maison est toujours habitée par ses descendants, la famille Huet

Les Triellois étaient surtout des vignerons ou des artisans travaillant pour la vigne

INVENTAIRE APRES DECES DU VIGNERON ANTOINE VALLIN- au lieu-dit Le Perray. A TRIEL.

Après avoir décrit une pauvre maison, au fond d'une cour, son maigre mobilier et la modeste garde-robe du vigneron et de son épouse, on désigne une écurie où se trouvent « une vache sous poil rouge, vide de veau, âgée de cinq ans, un cheval entier sous poil noir hors d'âge... puis dans un grenier, 14 gerbes de paille longue, 7 gerbes de paille de blé... Il cultivait 2 arpents de vigne... il semait des pois, des fèves, des haricots des lentilles entre les pieds de vigne et des arbres fruitiers en bout de rang... »

Extrait de « Vins, vignes et vignerons du XVIIè au XIXè siècle » Lachiver



Les fermes de la rue des
Crémieux



La ferme de Monsieur
Buet aujourd'hui

L'hospice.

Il était situé en bas de la rue de seine. Il est déménagé au péricé des saints innocents où se trouve une chapelle aujourd'hui appelée saints Anne. Elle date du XII^e siècle. Philippe d'Orléans donna de l'argent pour le fonctionnement de l'hospice en reconnaissance des soins de sa nourrice pour lui-même et plus tard pour son épouse madame - dont elle était devenue première femme de chambre de la reine.



Chapelle Sainte
Anne (XII^e s.)

Les pensionnaires de l'Hospice pouvaient entendre la messe dans cette chapelle.

Cette première partie "Sur les traces de Marie Bourde au XVII^e siècle" a été réalisée par:

Evanna

Leona

Loerie

Élément

Quentin .F

Mailis

Bastien

Gabriel



Sources :

AD 78 :

- Registres BMS de Triel.
- Plan d'intendance de la paroisse de Triel (1784).
- Monographie de Triel (Mr Ozanne).
- Cadastre napoléonien.

Gallica :

- Dictionnaire critique de biographie et d'histoire. A. Jal (1867). Nourrices de Louis XIV et de Philippe d'Orléans.
- L'éducation politique de Louis XIV. Georges Lacour-Gayet.
- Mémoires de Mathieu Molé.

AN :

- Inventaire après décès de Marie Bourde le 26 mai 1662 à Paris.

Photos :

- Portraits de Philippe d'Orléans et sa famille (Wikipédia).
- De la maison de Marie Bourde (Florence Paillet ; Georges Beaujard ; Dominique Lemaître).
- De l'église de Triel (Jean-Claude Desmots).
- De la chapelle Ste Anne (Jean-Claude Desmots).
- De l'auditoire (Georges Beaujard)
- Des enfants sur les traces de Marie Bourde à Triel (Dominique Lemaître).
- Cartes postales de Triel.
- Reproduction de tableau : Mr Huet, vigneron de Triel, demeurant rue des Créneaux.

Livres :

- La vie des enfants au temps du roi Soleil. Claude Grimmer. Ed La Martinière.
- Extrait de « Vins, vignes et vignerons du XVIIe au XIXe siècle ». Lachiver.